

Synthèse 1 : champs lexicaux doubles en contexte

.....

Il est préférable d'avoir fait les exercices précédents sur les champs lexicaux avant de commencer cet exercice de synthèse.

Consigne

.....

► Caractérisiez les deux personnages à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Exemple

Nous apprécions tous la discrétion de Lise, bien que nous déplorions sa trop grande modestie, signe d'un manque total de confiance en elle-même. Ainsi, lorsqu'elle doit parler en public, elle ne se contrôle plus ; elle perd le fil de ses idées même avec son texte sous les yeux. Nous ressentons son malaise à tel point que sa gêne nous plonge dans l'embarras. Cependant, en petit comité, elle sait faire preuve d'un humour subtil et parle quelquefois d'elle-même, mais toujours avec beaucoup trop de retenue. Ceux qui la connaissent mieux prétendent qu'elle est consciente de sa valeur et que derrière son effacement se cache un peu d'orgueil.

Quant à Jacques, le compagnon de Lise, il nous épate et nous agace à la fois. Nous sommes subjugués par son audace, son insolence et son humour parfois blessant. Nous restons bouche bée lorsqu'il prend la parole et nous applaudissons à tout rompre. Certains l'accusent d'être prétentieux et beau parleur. En effet, personne ne sait exactement ce que recèle une telle effronterie. Son humour nous masque peut-être un être imbu de lui-même et totalement condescendant. D'après Lise toutefois, l'impertinence de Jacques serait le signe d'un esprit original et peu conventionnel.

Réponse

a) *Champ lexical* : la **timidité** de Lise.

Mots : Discrétion, modestie, manque total de confiance, malaise, gêne, retenue, effacement.

b) *Champ lexical* : l'**arrogance** de Jacques.

Mots : Insolence, prétentieux, effronterie, condescendant, impertinence.

NOTE. – Lorsque le même mot apparaît plus d'une fois, le corrigé ne le relève qu'une seule fois dans la liste à la suite du texte.

RAPPEL. – Le terme désignant le champ lexical ne fait pas partie de la liste des mots du champ lexical.

N'hésitez pas à utiliser un dictionnaire analogique comme le *Petit Robert* et un dictionnaire de synonymes pour cet exercice.

.....

EXERCICE

1. Caractérissez les deux personnages à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Les plaisirs de la vie

Mon mari ne demande jamais de nouvelles de personne. Il répond à peine quand on le questionne. Tout ce qu'il fait, il le fait sans entrain. Il travaille sans faire plus, juste ce qu'il faut pour gagner son pain. S'il lave la vaisselle ou s'il descend la poubelle, il a toujours l'air absent. Il semble désintéressé des biens du monde. De plus, il a toujours l'air de s'ennuyer. Quant à moi, je me fais de la bile pour lui. J'ai un tempérament exalté et je mets beaucoup d'ardeur au travail, j'aime le sport et le cinéma, les voyages et la nature. J'aime la vie, tandis que lui n'aime rien. Quelquefois il me dit qu'il m'envie, mais je sens qu'il m'en veut. Il suffit que je m'emballe pour un dessert, un livre ou un film pour qu'il se taise ! Des amis viennent à la maison pour la chaleur de notre accueil, disent-ils, nous incluant tous les deux. Cependant, personne n'est dupe : tout le monde déplore le détachement de mon mari, voire son insensibilité. Certains vont jusqu'à me plaindre ouvertement et me demandent comment je peux supporter un pareil comportement, moi qui suis si vive. Il est vrai que parfois je m'énerve et qu'il me prend l'envie de le secouer comme un prunier pour qu'il réagisse. D'autres fois, je suis submergée de tendresse et je voudrais lui communiquer un peu de mon énergie, le guérir de son apathie. Quel contraste dans notre couple !

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

2. Caractérissez les deux personnages à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Divergences

Martine aimait les paysages torturés, les côtes escarpées, les ouragans et la mer déchaînée. Elle avait épousé Xavier, un homme qui détestait les voyages et préférait par-dessus tout se reposer dans son lit douillet. Il n'aspirait qu'à la douceur et souhaitait vivre dans la quiétude de son foyer. Cependant, il adorait sa femme et ne voulait pas la contrarier : ils remontèrent le Nil et l'Amazone, escaladèrent quelques glaciers et participèrent à deux expéditions dans le Grand Nord.

Aux premiers temps de leur mariage, Martine se félicitait d'avoir épousé un homme aussi serein, dont elle disait qu'il n'avait aucun défaut. Avec le temps, elle se mit à lui reprocher son calme en toute circonstance, alors que dans sa tête à elle c'était le désordre, le chaos. Toutes les nuits, elle avait l'impression de nager dans des eaux troubles tandis que Xavier dormait comme un bienheureux. Martine devint de plus en plus nerveuse, elle se mettait en colère pour rien : une chaussette qui traîne, un lavabo bouché. Elle vivait ouvertement ses émotions. Toutefois, elle était forcée d'admettre que Xavier était un bon père et un mari modèle, même si quelques crises avaient mis en péril l'avenir de leur couple.

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

3. Caractérissez les deux groupes de personnages à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Un enterrement

Un homme est mort au printemps, il venait d'avoir soixante-deux ans. Dans l'allée du cimetière, un corbillard chargé de couronnes et de fleurs roule lentement suivi d'une longue file de gens. Les fleurs emballées de cellophane et les couronnes portent des bandeaux exprimant les regrets éternels des proches du défunt : « mon mari », « notre père », « mon fils bien-aimé », « notre grand-père », « notre beau-père », « notre camarade », etc.

Aux premiers rangs du cortège, les adultes ont revêtu des vêtements sombres en signe de deuil. Une femme et ses deux fils marchent en tête. Ceux-ci sont jeunes et la mère pleure en silence sans éponger ses larmes. Derrière elle, une vieille femme soutenue par sa fille et son gendre, s'essuie les yeux avec un mouchoir. Viennent ensuite quelques adultes entourant leur mère ; ils marchent, l'air mélancolique, et la mère cache son chagrin. Une ribambelle d'enfants et d'adolescents suit. Les enfants se chamaillent sournoisement et se pincement, ils se chuchotent des mots à l'oreille et se mordent les joues pour ne pas rire. Le cortège avance trop lentement, ils ont du mal à réprimer leur entrain. La morosité des lieux et des circonstances ne les atteint pas, c'est le printemps et ils ont le cœur en liesse.

Le cortège des parents, des amis, des voisins et des anciens collègues du défunt, tous diversement émus, s'étire ainsi jusqu'à l'entrée du cimetière, où se sont massés quelques badauds. Parmi eux, deux ivrognes, plutôt joviaux, ont entrepris de faire l'éloge funèbre du disparu. Le public, plein d'enthousiasme, applaudit discrètement et les encourage à continuer.

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

4. Caractérissez les deux personnages à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Quatre générations

Peu de temps après sa naissance, Stéphane est allé visiter Joseph, son arrière-grand-père. Sa mère l'accompagnait ainsi que les parents de cette dernière. On prit une grande quantité de photos pour garder le souvenir de ce jour où quatre générations étaient réunies sous un même toit, de ce jour où l'aurore et le crépuscule se côtoyaient comme certains matins quand la lune et le soleil ont rendez-vous.

Quelques mois plus tard, Joseph décédait, comme si le déclenchement d'une vie sonnait le glas d'une autre.

Du haut du deuxième millénaire, Stéphane contemple avec nostalgie les photos prises lors de la visite à son arrière-grand-père. À cette époque, Stéphane était à l'aube sa vie, tandis que son arrière-grand-père, presque centenaire, vivait ses derniers instants. La voix de son arrière-grand-père s'est éteinte, on a vendu sa propriété et la famille s'est partagé les meubles et les objets qu'il avait accumulés. Que reste-t-il de lui, que reste-t-il de sa maison vétuste, que sont devenus ses chênes séculaires ? Maintenant Stéphane essaie d'imaginer la vie de Joseph, mais il n'en connaît que la fin qui correspond au début de la sienne.

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

5. Caractérissez les deux personnages masculins à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Petites contrariétés

Depuis quelque temps, le comportement de Serge a changé. Lui ordinairement si calme s'emporte pour un rien. Sophie et lui avaient l'habitude de tout se dire, d'exprimer leurs moindres désirs, leurs frustrations, leurs joies et leurs peines. Sophie s'attend au pire et ne dort plus la nuit.

Serge est à bout, certes, mais Sophie n'est pas en cause. Il fréquente Julien depuis quelques années. Au début, il l'admirait pour son caractère fougueux et son indignation intempestive. En revanche, il croyait que Julien l'appréciait pour sa bienveillance et sa douceur et que, de ce fait, leur relation était équilibrée. De plus, ils avaient des amis communs et partageaient des goûts semblables pour la littérature et le cinéma. Sophie, quant à elle, avait un point de vue différent sur leur amitié et reprochait à Serge sa trop grande indulgence envers Julien. Serge la taquinait parfois en l'accusant d'être jalouse.

Avec le temps, Serge s'est mis à trouver Julien moins drôle. Ce dernier avait la fâcheuse tendance à accuser Julien de ses propres torts et prétendait épisodiquement que Serge profitait de lui. Il laissait éclater sa rage au moment où on s'y attendait le moins. Serge évitait de le contrarier, endurant sans broncher ses sautes d'humeur, afin de ne déclencher ni son irritation ni sa fureur.

Maintenant, Serge se reproche d'avoir été trop compréhensif. Comme il ne peut plus tolérer Julien, il voudrait mettre fin à leur relation. Mais il tarde à se confier à Sophie : c'est elle qui avait raison !

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

6. Caractérissez la femme de ménage et ses deux patrons à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Quel contraste !

Mes patrons sont des fainéants, ma patronne surtout. Bien que lui ne soit pas vraiment mieux. La preuve que mes patrons sont nonchalants, c'est qu'ils ne sont même pas capables de faire leur ménage eux-mêmes. Ils préfèrent sans doute vivre dans l'oisiveté et laisser leur ménage à une femme vaillante comme moi. Quelle misère !

Ma patronne se plaint de l'indolence de son mari. Aujourd'hui encore, je l'ai entendu dire au téléphone qu'elle aurait besoin de vacances, que son mari pourrait s'occuper du petit, etc. Mais elle, elle passe toute la journée à feuilleter des revues, à téléphoner et à s'occuper de temps à autre du bébé, mais le moins possible. Par exemple, si je suis dans la cuisine en train de frotter, elle me dit : « Marie, puisque vous êtes dans la cuisine, auriez-vous la gentillesse de faire chauffer un biberon ? » Ou encore : « Marie, comme vous allez chercher l'aspirateur, pourriez-vous me descendre une couche ? »

Pourtant, je ne me plains pas et je n'envie pas ceux qui perdent leur temps à ne rien faire. Quant à moi, je suis appliquée, je suis consciencieuse et jamais un patron n'a eu quoi que ce soit à me reprocher. Lorsque je rentre à la maison le soir, j'ai beau m'être crevée chez mes patrons, j'ai encore de la besogne à abattre. Il faudrait voir comme ça reluit chez moi : je ne recule jamais devant une tâche à accomplir.

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

7. Caractérissez les deux papillons à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Les amours d'un papillon

Je suis amoureuse d'un sphinx. Il est beau, il est poilu, c'est un papillon nocturne, c'est un noctambule. Hélas ! ma mère prétend que les machaons, dont nous faisons partie, ne fréquentent pas les sphinx parce que ça ne se fait pas ; que les sphinx, « ces gens-là » comme elle dit, sont vulgaires. Selon elle, si le sphinx me fait la cour, c'est pour mon éclat, parce que je suis un papillon diurne, parce que je vis dans la lumière, parce qu'il est jaloux. Elle affirme qu'il veut ma perte, qu'il m'entraînera dans le noir et que je me brûlerai les ailes, comme tous ceux de son espèce. Mes frères, quant à eux, me traitent de « nyctalope », injure suprême chez les machaons.

En vérité, ma mère est un peu bornée : elle a épousé un homme de sa famille, n'a jamais voyagé et craint les illuminations de la ville. D'après elle, la lumière est un bien et la noirceur, une calamité. C'est pourquoi elle ne peut concevoir qu'on puisse quitter la clarté pour les ténèbres. De toute façon, je ne quitterai pas la lumière : lorsque mon sphinx dormira, camouflé sur sa branche, je butinerai. De plus, grâce à lui, je connaîtrai enfin les secrets de la nuit.

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

8. Caractériser les deux côtés de la personnalité de Robert à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

Notre ami Robert

Robert disait qu'il valait toujours mieux se fier à son propre instinct qu'à sa famille, ses amis, ses voisins. Il soutenait avoir bien mené sa vie, avoir toujours pris les décisions qu'il fallait et ne s'être jamais trompé. C'est pourquoi il ne demandait jamais l'avis de personne. Certains croyaient qu'il affichait une telle assurance pour masquer les doutes qui ne pouvaient manquer de l'assaillir. Robert entretenait une certaine suspicion envers ces interprétations pompeuses et ceux qui les proféraient. D'après eux, Robert était un être bourré de certitudes et beaucoup trop obtus pour reconnaître qu'il pouvait se tromper comme tout le monde. « D'ailleurs, disaient ces derniers, comment peut-on affirmer qu'on ne se trompe jamais, et, citant Kundera, ils ajoutaient : L'homme ne peut jamais savoir ce qu'il faut vouloir, car il n'a qu'une vie et il ne peut ni la comparer à des vies antérieures ni la rectifier dans des vies ultérieures. » Quoi qu'il en soit, Robert se défiait de nous et de nos impressions.

En vérité, à cause des soupçons qu'il entretenait, Robert n'avait aucun véritable ami et nous avions beaucoup de mérite à le fréquenter. Dans nos discussions, nous ne savions jamais s'il resterait sur la défensive ou s'il s'accrocherait à ses convictions. À ce sujet, certains prétendaient que nous lui rendrions service si, au lieu de l'encourager par nos silences, nous nous opposions ouvertement à ses croyances. Cependant, personne n'avait envie de discuter avec Robert. Dès qu'il s'approchait, nous nous taisions.

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

9. Caractérissez la description des deux classes sociales à l'aide de deux champs lexicaux différents et expliquez votre classement.

La charité

C'est curieux, chaque fois que nous achetons 500 grammes de beurre, il devient rance, car nous en mangeons peu. Par contre, chaque fois que nous achetons 250 grammes de beurre, nous en manquons invariablement. Cependant, nous ne nous plaignons pas : sans connaître la fortune, nous n'avons jamais manqué de rien. Tout ça n'est qu'un problème de gestion.

Cela a rappelé à ma mère les collectes qu'on organisait à l'école pour leurs compagnes qui étaient dans le besoin. Son école était située dans un quartier en pleine expansion où la misère côtoyait la prospérité, sans compter les classes moyennes, de plus en plus nombreuses, qui ne connaissaient ni l'aisance ni la nécessité. Ces collectes avaient toujours lieu en hiver, au moment où la pénurie de biens se faisait sentir plus cruellement chez les indigents. Les enseignantes leur faisaient alors de grands discours sur le devoir de charité.

Le jour de la distribution, presque toutes ses compagnes étaient mal à l'aise pour diverses raisons, sauf celles dont les familles vivaient dans l'opulence. Celles-ci étaient fières de donner sans qu'il ne leur en coûte grand-chose. Quant à ma mère, plus sensible aux injustices que les gens fortunés, elle se sentait coupable d'avoir trop peu ou mal donné. Elle me racontait, par exemple, à quel point les dons étaient mal répartis. En effet, chacune tirait au hasard le nom de celle qu'elle devait aider. Ainsi, Monique, une de ses compagnes particulièrement miséreuses, reçut un jour trois paires de bottes identiques, tandis que Jeanne d'Arc, sa cousine, recevait un stock impressionnant de dentifrice et de savonnettes. Il y avait de toute évidence une mauvaise gestion des richesses !

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

10. Caractérissez la mère à l'aide d'un champ lexical et caractérissez le père à l'aide de deux champs lexicaux différents, et expliquez votre classement.

Mon père, ce héros

À partir d'un incident mineur, Élisabeth, qui jusque-là avait adoré sa mère, se mit à la juger sévèrement. Elle n'avait que six ans au moment des faits. Installée à la table de la cuisine, elle dessinait auprès de sa mère tandis que celle-ci roulait une pâte à tarte. Soudain, une araignée suspendue à son fil se laissa glisser sur la pâte. La mère d'Élisabeth redoutait par-dessus tout les insectes et elle avait une telle phobie des araignées qu'elle quitta précipitamment la cuisine, laissant sa fille seule avec le monstre. Cependant, l'araignée, forte d'une longue expérience, se mit en boule pour faire la morte. Élisabeth, douée d'un esprit curieux, observa son stratagème et en conclut deux choses : « Les araignées ont peur des hommes et ma mère est peureuse. » On ne parla jamais de cet incident dans la famille et Élisabeth garda au fond d'elle-même le souvenir de la panique de sa mère comme un secret honteux.

Dès lors, dans ses rêves éveillés, elle voyait sa mère abandonner honteusement sa fille, laquelle périssait cruellement. Elle para alors son père de toutes les qualités qu'elle retirait à sa mère. Celui-ci devint un héros sans le savoir : le plus brave et le plus intrépide des hommes. Elle lui prêtait une telle hardiesse et une telle audace qu'elle inventait des aventures terribles où il ne craignait pas de se mesurer à des bêtes féroces pour sauver sa fille bien-aimée. Elle se regardait de longues heures dans le miroir en cherchant parmi ses traits ceux qui pouvaient la faire ressembler à son père tout en la distinguant de sa mère. Elle en vint à croire qu'elle avait tout hérité de son père et rien de sa mère.

Lorsqu'elle avait environ douze ans, un autre incident malheureux vint perturber son existence. C'était pendant les vacances d'été. Le père devant se rendre à la ville et la mère souhaitant rester à la campagne, Élisabeth obtint l'autorisation d'accompagner son père. En arrivant à la maison, son père ouvrit la porte avec une certaine appréhension : il sentait que quelque chose avait changé. Puis il se mit à trembler comme une feuille, communiquant, de ce fait, son inquiétude à sa fille. Le père et la fille pénétrèrent dans le salon en rasant les murs. Deux étrangers étaient installés sur le divan. Ceux-ci détalèrent immédiatement par la fenêtre, tandis que le père prenait la porte en abandonnant sa fille. Élisabeth avait toutefois reconnu la fille des voisins et comprit sur-le-champ qu'il s'agissait d'un couple d'amoureux, encore moins redoutable qu'une araignée. Elle ne broncha pas, mais trouva son père aussi peureux que sa mère !

a) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

b) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

c) *Champ lexical* : _____

Mots : _____

Corrigé

NOTE. – Les champs lexicaux de chaque texte contiennent plus de mots que le nombre que vous devez relever. De plus, lorsque le même mot apparaît plus d'une fois, le corrigé ne le relève qu'une seule fois dans la liste à la suite du texte.

1. a) *Champ lexical* : l'**indifférence** du mari.
Mots : Sans entrain, air absent, désintéressé, s'ennuyer, détachement, insensibilité, apathie.
- b) *Champ lexical* : l'**enthousiasme** de la femme.
Mots : Exalté, ardeur, je m'emballe, chaleur, vive, énergie.
2. a) *Champ lexical* : la **tranquillité** de Xavier.
Mots : Se reposer, lit douillet, quiétude, serein, calme, dormir comme un bienheureux.
- b) *Champ lexical* : l'**agitation** de Martine.
Mots : Désordre, chaos, nager dans des eaux troubles, nerveuse, en colère, émotions.
3. a) *Champ lexical* : la **tristesse** des adultes du cortège.
Mots : Regrets, deuil, pleure, mélancolique, chagrin, morosité.
- b) *Champ lexical* : la **joie (gaieté)** des jeunes et des autres observateurs.
Mots : Rire, entrain, liesse, joviaux, enthousiasme.
4. a) *Champ lexical* : l'**enfance** de Stéphane.
Mots : Naissance, aurore, déclenchement, aube, début.
- b) *Champ lexical* : la **vieillesse** de Joseph.
Mots : Arrière-grand-père, crépuscule, glas, centenaire, vétuste, séculaires.
5. a) *Champ lexical* : la **patience** de Serge.
Mots : Calme, bienveillance, indulgence, endurant sans broncher, compréhensif, tolérer.
- b) *Champ lexical* : la **colère** de Julien.
Mots : Caractère fougueux, indignation intempestive, éclater sa rage, sautes d'humeur, irritation, fureur.
6. a) *Champ lexical* : le **travail** de la femme de ménage.
Mots : Vaillante, frotter, appliquée, consciencieuse, m'être crevée, besogne, tâche.
- b) *Champ lexical* : la **paresse** des patrons.
Mots : Fainéants, nonchalants, oisiveté, indolence, perdent leur temps, ne rien faire.

Corrigé (suite)

7. a) *Champ lexical* : le **jour** du machaon.
Mots : Éclat, diurne, lumière, illuminations, clarté.
- b) *Champ lexical* : l'**obscurité** du sphinx.
Mots : Nocturne, noctambule, noir, nyctalope, noirceur, ténèbres, nuit.
8. a) *Champ lexical* : la **confiance**.
Mots : Se fier à, assurance, certitudes, s'accrocherait à ses convictions, croyances.
- b) *Champ lexical* : la **méfiance**.
Mots : Doutes, suspicion, se défiait, soupçons, resterait sur la défensive.
9. a) *Champ lexical* : l'**abondance**.
Mots : Fortune, prospérité, aisance, opulence, fortunés, richesses.
- b) *Champ lexical* : la **pauvreté**.
Mots : Dans le besoin, misère, nécessité, pénurie, indigents, miséreuses.
10. a) *Champ lexical* : le **courage** du père.
Mots : Brave, intrépide, hardiesse, audace, se mesurer à.
- b) *Champ lexical* : la **crainte** de la mère.
Mots : Redoutait, phobie, peureuse, panique.
- c) *Champ lexical* : la **crainte** du père.
Mots : Appréhension, trembler comme une feuille, inquiétude, peureux.